

Jean-Pierre Charbonneau et les arts martiaux

Jean-Pierre Charbonneau est âgé de 16 ans quand il débute, en 1966, sa pratique des arts martiaux d'Extrême-Orient avec le Judo dans lequel il s'investit à fond pendant plusieurs années sous la direction de Paul Piacente, un élève de Marc Scala, l'un de ceux qui a introduit cet art martial au Québec après la Deuxième guerre mondiale. Puis, il aborde l'étude du Karaté-Dô et du Tae Kwoon Do avant de revenir occasionnellement au Judo. En 1983, il reprend la pratique intensive du Karaté-Dô d'abord dans le style Kyokushinkai puis dans les styles Yoseikan, Chito-Ryu et Shotokan. Il reviendra plus tard au Judo par l'entremise de son art d'origine, le Jiu-Jitsu.

En 1988, après la lecture d'un livre d'un des grands maîtres mondiaux de l'art du combat à mains nues, Kenji Tokitsu, il se rend à Paris rencontrer ce dernier qui l'introduit à une pratique plus fondamentale et plus saine du Karaté-Dô. Maître Tokitsu l'initie également au Qi Gong et aux arts martiaux chinois du courant dit interne. Il apprend ainsi les rudiments du Tai Ji Quan (Tai-Chi Chuan) de l'École de Chen et surtout le Tai Ji de l'École des synthèses authentiques de Chen Pan Ling et de Wang Shu Jin, adapté par Maître Tokitsu. Dans sa pratique, il est aussi initié aux bases du Ba Gua Quan (Pa-Kua Chuan) et au Hsing-Yi Quan puis à celles du Da Cheng Quan (Da Chen Chuan) aussi appelé Yi Quan.

Jean-Pierre Charbonneau reçoit en 1997 le grade de 3^{ième} dan de Kenji Tokitsu. A l'hiver 1989, quelques semaines après sa première rencontre avec ce dernier à Paris, il organise la première visite au Québec de celui-ci avec ses amis Philippe Munn et Claude Georges, deux adeptes et enseignants de longue date. Par la suite, il participe à de nombreux stages avec Maître Tokitsu tant au Québec qu'en France.

En 1991, après son retour d'un séjour de deux ans en Afrique, Jean-Pierre Charbonneau entreprend d'enseigner le Tai Ji Quan à Beloeil, dans la Vallée du Richelieu. Il le fait pendant trois ans avant de retourner à sa carrière politique à l'Assemblée nationale du Québec, institution qu'il préside d'ailleurs de 1996 à 2002. En novembre 2006, il se retire définitivement de l'arène parlementaire après 25 ans de vie politique et, à l'hiver 2007, il reprend à Beloeil l'enseignement régulier du Tai Ji Quan et Qi Gong (Chi Kung). De plus, il poursuit avec son proche ami Claude Georges une démarche de recherche et d'approfondissement de cet art corporel et mental afin de mieux en saisir les principes de base selon la tradition chinoise.

Au printemps 2007, il collabore avec Philippe Munn et Claude Georges pour l'établissement d'un lien direct et privilégié avec Guo Gui Zhi, le grand maître de Da Cheng Quan (un art martial proche du Tai Ji Quan) qui a enseigné à Kenji Tokitsu. Cela l'amène à participer à Paris, en mars 2008, à un séminaire de formation donné par Maître Guo. Puis, en avril 2009, il participe à un second stage avec Maître Guo à l'occasion d'une première présence de ce dernier au Québec à l'instigation de Philippe Munn devenu depuis un de ses disciples.

En avril 2008, Jean-Pierre Charbonneau rencontre à Montréal un professeur de Tai Ji Quan de calibre mondial, Khin Bu, héritier de l'enseignement du grand maître Fu Ming, disciple direct de Yang Shao Hou, l'un des petits fils de Yang Lu Chan, le fondateur du style Yang. Cette

rencontre est pour lui une révélation et un choc salutaire. Il est accepté comme élève et il entreprend alors avec lui un long processus de retour aux sources, de perfectionnement et d'approfondissement du Tai Ji Quan traditionnel et authentique selon les préceptes anciens de la branche traditionnelle de la famille Yang. Par ailleurs, toujours en 2008, Jean-Pierre Charbonneau est introduit à un autre maître de chinois vivant celui-là en permanence à Montréal, Lew Yung Chien, un élève direct du grand maître Cheng Man Ching, lui-même disciple personnel de Yang Chen Fu, le frère de Yang Shao Hou et le créateur du style Yang moderne. Lew Yung Chien qui s'intéresse et se consacre essentiellement à l'amélioration de la santé globale, a lui aussi accepté d'assister Jean-Pierre Charbonneau dans sa démarche personnelle de perfectionnement.

A l'hiver 2009, Jean-Pierre Charbonneau fait la connaissance d'un troisième expert chinois de Tai Ji Quan, Yang Hai, qui vit et enseigne à Montréal depuis 2001 le style de Chen de la lignée de Chen Zhao Kui, le fils du légendaire Chen Fake. Maître Yang a été l'élève du réputé Ma Hong et de son oncle Yang Feng Wu, deux des disciples de Chen Zhao Kui. Jean-Pierre Charbonneau est depuis lors également un élève personnel de Maître Yang. Fait à noter, le style de Chen ancien est celui qui a été enseigné à Yang Lu Chan pendant 25 ans. On retrouve donc beaucoup son influence et sa parenté dans le Tai Ji Quan de la lignée de Yang Shao Hou que perpétue avec brio Maître Khin Bu.

L'enseignement de Jean-Pierre Charbonneau est maintenant essentiellement une synthèse des préceptes et des fondements que ses deux principaux maîtres chinois avec lesquels il étudie toujours avec passion et sans relâche.

Fait à noter, malgré tout ce qui précède, Jean-Pierre Charbonneau n'est pas ce que d'aucun appelle maître ou expert. Il considère être qu'un simple adepte très passionné, essentiellement intéressé à acquérir, maîtriser et transmettre les fondements de base de l'art du Tai Ji Quan, la pièce maîtresse du Kung Fu chinois, un trésor de la culture millénaire de l'Empire du Milieu.